



HAL
open science

The psychological importance of the development of sport in modern society in Western Europe and Russia

Svetlana Radtchenko-Draillard

► **To cite this version:**

Svetlana Radtchenko-Draillard. The psychological importance of the development of sport in modern society in Western Europe and Russia. "HEALTH – THE BASE OF HUMAN POTENTIAL: PROBLEMS AND WAYS TO SOLVE THEM" Proceedings of the Congress Volume 14, part 1., Nov 2019, Saint-Petersbourg, Russia. hal-02400565

HAL Id: hal-02400565

<https://hal.science/hal-02400565>

Submitted on 9 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SVETLANA RADTCHENKO-DRAILLARD

The psychological importance of the development of sport in modern society in Western Europe and Russia

Abstract:

The aim of our research is to analyse the role and importance of sport and physical activity in Western European countries and Russia. Given that these activities constitute the major challenge stakes in the development of modern societies, the education of young people and the optimisation of professional and social activities, we analyse their link with societal policy and political interests in different countries, as well as their impact international relations.

Keywords: Sport, physical activity, social dynamics, modern society, social protection policy, health, ideology and sport, sport and international relations

Introduction

Le sport et l'activité physique sont nécessairement porteurs de la règle, de la vertu, du respect des autres et de soi-même, de repères politiques et sociétaux, d'une forme de régulation des activités humaines. Le socle socioculturel sur lequel Pierre de Coubertin a bâti sa propre idéologie sportive à la fin du XIXe siècle en recréant les jeux olympiques modernes. Le sport et l'activité physique sont devenus aujourd'hui un véritable phénomène social. Le nombre de pratiquants professionnels et amateurs est en constante augmentation. Son importance, traversant de part en part la société, est croissante au sein même de la sphère des loisirs et de détente. Le sport et l'activité physique sont devenus un véritable phénomène culturel : on en parle, on le vit, on s'habille en sportswear, on se remémore le destin de certaines équipes ou de quelques sportifs. Dans ce sens, le sport et l'activité physique possèdent toutes les vertus psychologiques et éthiques individuelles et collectives (le courage, la lucidité, la responsabilité, l'autonomie, la beauté, la santé, la solidarité, le respect de l'autre et de la règle, l'amitié). Tous les deux permettent un dépassement et une exploration des limites du corps demeurant pour une bonne part inconnues. Mais ce dépassement n'est positif que s'il s'adosse à une exigence de formation de la personne non exclusivement corporelle ou sportive mais générale. Cette exigence de formation s'adosse elle-même à celle de l'accomplissement et de l'épreuve dans une société civilisée comme la nôtre qui ne possède plus de justification métaphysique de la douleur ou de la souffrance, d'exclusion ou des abus. En nouant ces trois finalités définies, le sport et l'activité physique sont pédagogiques et éducatifs, parce qu'ils construisent l'individu en lui conférant une liberté qu'elle forge elle-même dans le souci de l'autre et dans le sens de la valeur de l'autre comme de la sienne propre. L'objectif de notre étude analytique théorique et comparative est d'analyser le rôle du sport et des activités physiques dans le développement et de l'activité humaine à travers ses dimensions sociale, éducative, médicale, sociétale et politique dans les pays de l'Europe Occidentale et en Russie.

1. Les objectifs principaux du développement de l'éducation physique et sportive en Europe Occidentale et en Russie

La pratique sportive s'exerce dans le cadre du volet sportif et de l'accompagnement éducatif. Il faut préciser que l'éducation physique et sportive permet aux enfants et aux adolescents de s'inscrire dans un vrai projet de classe indifféremment pendant ou en dehors du temps scolaire, tandis qu'une pratique sportive choisie par les mineurs en fonction de ses goûts ou de ses

réussites, peut s'exercer au sein d'un club civil ou d'une association complémentaire de l'école. Les clubs sportifs affichent souvent des objectifs de progression individuelle ou de réalisation des potentialités mais, souvent, les pratiques proposées sont orientées vers la détection des meilleurs athlètes et vers la compétition. Selon notre analyse, ces activités à l'école se définissent, quelle que soit l'activité « de référence » (ex : athlétisme, gymnastique, cyclisme, natation ou jeux collectifs, comme football, basket, volley, etc.) par la conjonction de plusieurs éléments : a) une mise en jeu du corps, la réalisation d'une action motrice qui procure des comportements, sensations et des émotions diverses et variées d'origine physique, cognitive, affective, b) cette action motrice n'est pas réalisée pour elle-même (sauf dans le cas d'une pratique physique d'échauffement : étirer les muscles des jambes, etc.) mais elle prend du sens d'autres activités pour l'enfant qui la pratique car elle s'insère dans une activité sociétale de référence de renforcer la santé, de lutter contre les maladies et le surpoids, d'éviter les comportements déviants et asociales. Ces diverses expériences corporelles doivent absolument être vécues dans leur variété et leur originalité, pour que les mineurs puissent, à travers elles, au cours de leur années d'école, se constituer un répertoire d'actions motrices diverses et les utiliser dans des formes complexes et efficaces destinées à leur procurer le goût de la pratique physique et les éléments d'un choix futur. L'éducation physique et sportive à l'école est donc indissociable des notions du plaisir de l'action motrice ; de la variété multiple des activités proposées; de la progressivité des apprentissages des actions motrices de plus en plus maîtrisées et complexes et de la complémentarité des expériences de santé (corporelles, affectives, cognitives et culturelles). En outre, ces activités répondent à trois caractéristiques : 1) elles se déroulent au sein du groupe ou de la classe, 2) elles peuvent être le support d'un travail interdisciplinaire très enrichissant : acquérir des connaissances : sur le corps et son fonctionnement, sur des règles de jeu, sur l'hygiène du corps, sur la santé, etc. 3) elles permettent la conception, l'organisation, l'évaluation par les élèves et leurs enseignants de projets individuels et collectifs (liés aux performances et aux échanges). Dans ce sens, le paysage des pratiques sportives scolaires recouvre donc l'enseignement obligatoire, le sport scolaire, le volet sportif de l'accompagnement éducatif et les activités sportives proposées par les municipalités ou les mairies des villes. En Europe Occidentale et en Russie, les actions des professeurs de sport, des éducateurs territoriaux des activités sportives, des entraîneurs spécialisés issus de ligues sportives et des intervenants bénévoles dans le cadre associatif sont d'autant plus efficace qu'elles s'inscrivent dans la politique éducative de l'école et de la politique sociétale urbaine ou rurale. Il s'agit d'une orientation implicite, fondée sur l'offre d'activités physiques sportives à travers les équipements mis à disposition. En matière de lieux

d'enseignement, d'équipements fixes et de matériel pédagogique, l'éducation sportive et physique est donc dans une situation différente des autres disciplines : un enseignant-spécialiste d'un sport (collectif ou individuel), qui intervient dans l'école ou en dehors de ce temps scolaire est souvent lui-même impliqué dans le club sportif local de la spécialité qu'il pratique. De ce fait, il impose aux élèves la discipline sportive particulière. De fait, lorsque les parents ou les enfants citaient un sport leur paraissant convenable, des sports individuels sont plus souvent envisagés, à l'exception du football. Il faut constater aussi que la pratique individuelle ne nécessite pas aucune relation avec des partenaires et se limite, dans sa vision idéalisée, à la comparaison aux seuls adversaires présents, alors que les sports collectifs entraînent une coopération, une comparaison des coéquipiers entre eux en plus de la compétition entre adversaires. Dans tous les pays occidentaux, sans exception, la pratique sportive scolaire est officiellement obligatoire, pour les filles et les garçons, durant la majeure partie de la scolarité obligatoire, la responsabilité de sa gestion et de sa mise en œuvre étant fréquemment centrées au niveau même de l'établissement. Toutefois, la réalité est souvent bien différente, d'abord parce que les horaires et des rythmes scolaires de la pratique sportive semblent rarement respectés par les enseignants et les élèves et aussi parce que l'activité elle-même jouit souvent d'un statut implicitement ou explicitement subalterne. Dans la plupart des pays de l'Europe occidentale (en Allemagne, aux Grande-Bretagne, en France, en Italie, en Espagne, au Portugal, etc.), le temps dévolu aux pratiques sportives scolaires a progressivement décliné au cours des dernières années. D'autre part, en Europe occidentale, le financement des équipements sportifs provient de sources multiples : le pouvoir central ; les pouvoirs régionaux, provinciaux ou locaux ; la combinaison des uns et des autres ; le secteur privé. Pareille complexité rend difficile toute appréciation d'ensemble des pratiques sportives et les divers pays de l'Union européenne ne privilégient pas tous les mêmes aspects dans le cadre de leur enseignement du sport ou de l'éducation physique. Au-delà de ces problèmes qui écartent sensiblement du système éducatif, la Suède est apparue comme un modèle intéressant. Le sport occupe une place à part entière des Suédois : soixante-dix pour cent des personnes en bonne santé (entre 7 et 70 ans) pratiquent bien un sport. En Russie, l'éducation physique et sportive occupe aussi une place importante. Concrètement, les pratiques sportives sont définies comme un sous-ensemble du vaste domaine des pratiques physiques à l'école. Elles visent l'acquisition des mêmes connaissances, compétences, capacités et attitudes mais s'exercent dans un cadre défini par les règles du sport considéré. Pratiquer le sport permet de montrer la capacité à former leur jeunesse russe, à rayonner et puis à montrer qu'ils sont un peuple entier qui gagne. Elle signifie aussi, et presque par conséquent, exercer le corps, éprouver et améliorer ses

dispositions de façon à le faire participer de l'âme individuelle comme de l'âme collective de la société russe. L'éducation physique et sportive en Russie intègre donc l'apprentissage à faire des choix éthiques. C'est seulement à cette condition qu'ils sont considérés comme un facteur d'épanouissement des enfants, des jeunes gens et de prévention de différentes maladies, des conduites et habitudes nocives ou déviantes. En conclusion, le sport dans tous ces pays doit être porteur de comportements exemplaires des enfants et des adolescents. Les intentions et les actions pédagogiques, sociales et politiques doivent aussi cibler les secteurs communément liés au sport, comme la santé, l'audiovisuel, l'éducation, la formation de la jeunesse, la promotion de l'inclusion sociale et familiale, la protection de l'environnement, etc.

2. Le rôle du sport dans l'activité sociétale et politique des pays occidentaux et la Russie

Le sport moderne émerge et se structure conjointement à la réorganisation des formes de la vie politico-économique et sociale. Ce qui se révèle dans cette interdépendance à trois termes est la nature de l'homme comme être corporel, réflexif et éthique qui ne cesse d'engager sa pensée dans les défilés de son action psychosomatique afin de la diriger le plus librement les activités humaines. Comme l'écrit Lacan (1954-1955) «... au-delà de l'imaginaire et du symbolique, il y a le réel et que les réactions psychosomatiques sont au niveau du réel. C'est dans la mesure où ce bouchon lui permettait de revenir à une dimension plus humaine qu'il guérissait de son cycle psychosomatique ».[1] De ce point de vue, les politiques affichent clairement leur volonté de promouvoir les initiatives en matière d'éducation physique et sportive. En tant qu'acteurs de la promotion d'une activité sportive éclairée, les Etats européens ont adopté des principes pour le développement des politiques sportives dans la Charte européenne du sport de 1992 (révisée en 2001) complétée par le Code d'éthique sportive. On peut dégager ici deux principes auxquels se réfèrent la plupart de ces politiques : 1) l'équité, 2) l'excellence sportive comme expression de l'excellence de l'activité humaine. Le principe d'équité sportive inclut une dimension institutionnelle (absence de discrimination, la performance, l'application uniforme des règles, les luttes contre le dopage, etc.) et une dimension personnelle, qui correspond à une obligation morale de respecter les règles loyalement. Il convient aussi de postuler que l'excellence sportive doit être une expression de l'excellence de la vie humaine : les résultats et les performances sportifs doivent résulter d'un développement méritoire et vertueux du talent individuel. Le sport est aussi un moyen extrêmement important d'instauration efficace d'un dialogue social et interculturel. A notre avis, il convient de distinguer le sport professionnel de compétition du sport de loisirs ou du sport de relaxation de non-professionnel. Le fait de disposer d'un espace dédié au sport au travail ou près de son

logement, d'avoir temps libre, de la possibilité de se détendre, de prendre soin de sa santé et de lutter contre les maladies chroniques, de combattre le stress et le burn-out professionnel, de s'amuser et d'inviter pour les jeux collectifs des amis ou des inconnus et aussi d'obéir à des règles qui ont été fixées par les différentes disciplines sportives rend le sport indispensable et nécessaire dans la vie humaine. Nous avons constaté que la répétition dans l'activité sportive (geste, confrontation au même obstacle, ambiance, sentiments de satisfaction, etc.) pourrait être perçue comme un moyen de lutter contre des tendances dépressives de la société et favoriser la cohésion sociale. [2] Rappelons que selon le modèle de cohésion sociale de Moreland « plus les groupes sont cohésifs, plus ils sont attirants et plus aura envie de s'y joindre ». [3] Durant toutes ces phases, les autres- les spectateurs et les concurrents, demeurent des témoins non seulement privilégiés mais opérants de la vie corporelle de l'athlète qui est évaluée au cours des résultats obtenus pendant les compétitions sportives. Le Moi- Idéal groupal se manifesterait pendant la compétition sportive et se trouverait au sommet dans les luttes conduisant à la supériorité individuelle et groupale. Aujourd'hui, la volonté d'union nationale, de solidarité autour de valeurs identitaires engendre dans les différents pays occidentaux et la Russie un besoin de recourir au patriotisme pour se construire une identité nationale. Pour Wille, le sport, au travers des spectacles et des événements produits, par sa présence massive au sein de l'espace médiatisé et par les représentations qu'il véhicule, devient lui-même un support important et délivre des messages polysémiques idéologiques et politiques. [4]. Cette idéologie sportive internationale trouve en partie ses fondements dans des stratégies de légitimation des politiques publiques, lorsque les Etats attribuant des fonds considérables en exigeaient de plus en plus le contrôle, pour des finalités hygiénistes, sanitaires, morales ou militaires. Cette déclaration souligne aussi la dimension sociale du sport, encourage les gouvernements européens et russe à être à l'écoute des organisations sportives lorsqu'elles délibèrent sur des questions importantes ayant trait au monde sportif professionnel et recommande de porter une attention toute particulière au sport amateur. Considéré au départ comme une activité économique, le sport est désormais largement abordé pour ses valeurs intrinsèques et apparaît comme un instrument d'intégration sociale, de dialogue multiculturel, de prévention de la santé et d'hygiène. De ce fait, sa pratique favorisera l'appropriation de ces valeurs gratifiantes identitaires. Il faut souligner qu'en Europe occidentale, les discriminations fondées sur l'origine ethnique ou la religion sont généralement illégales. Cependant, les discriminations fondées sur le mérite sont légales, comme les sélections fondées sur les classements dans les compétitions sportives. Un autre type de discrimination concerne l'accès à la pratique sportive de base et l'accès aux installations et aux ressources sportives. Il est d'autant plus difficile d'assurer cette

égalité lorsqu'on connaît les différences sociales, culturelles et économiques des populations, ainsi que l'investissement dans le sport d'entreprises dont le seul objectif est le gain. Dans la plupart des pays occidentaux, les couches moins favorisées de la société, les minorités ethniques et les personnes handicapées, mais aussi les femmes, sont sous-représentées dans la pratique sportive. Aussi, la plupart de ces questions doivent faire l'objet d'un dialogue entre les gouvernements et les mouvements sportifs. Le dialogue interculturel est très important dans l'idéologie sportive. Si la culture politique française, espagnole et italienne est un produit du nationalisme et de l'assimilation multiculturelle politique ; la culture politique traditionnelle allemande, suisse et autrichienne est perçue comme la conséquence naturelle d'une culture nationale partagée avec des éléments du multiculturalisme. Contrairement à ces modèles, le concept du multiculturalisme est manifestement associé à l'individualisme libéral classique du modèle anglo-saxon promouvant les libertés individuelles de ses membres et mettant l'accent sur le potentiel de la diversité culturelle. En plus, l'actualité récente du sport dans les pays de l'Europe occidentale a mis en évidence certaines déviances qui peuvent être appréhendées comme des défis à l'éthique sportive et qui devraient faire l'objet de mesures de la part du mouvement sportif et des pouvoirs publics. Les enjeux éthiques, à savoir la nature de la fracture entre ces pratiques déviantes et les principes de l'éthique sportive, doivent être précisément définis afin de suggérer des pistes d'action aux pouvoirs publics et au mouvement sportif. Ajoutons que la critique peut être classiquement économique, lorsque dans le sport compétitif de haut niveau et seule la victoire compte. Dans ce cas, on estime que la logique capitaliste pénètre le sport, où la pratique perd en partie sa caution morale originelle en étant pénétrée de professionnalisme. D'une part, ce phénomène ne traduit pas en réalité un rejet absolu du sport, mais seulement une sélection d'une partie de sa nature (la compétition) et d'une partie de ses effets (l'exclusion des plus faibles-des perdants et la valorisation excessive des meilleurs- des gagnants). Il faut ajouter à notre analyse que ces dernières années, de nombreux cas de corruption ont été dénoncés dans de nombreux sports professionnels dans la plupart des pays occidentaux. Ces cas recouvrent des situations telles que 1) les matchs arrangés, les jeux truqués à des fins de résultats sportifs ou de paris ; 2) la corruption d'officiels en vue de l'obtention de droits TV ou de droits de marketing à certaines conditions, etc.; 3) la corruption d'officiels en vue d'obtenir des compétitions ; 4) les dessous de table à l'occasion du transfert de joueurs ; 5) la corruption lors de l'élection à des instances de direction des organisations sportives. Ces pratiques ne sont pas compatibles avec l'idéal d'excellence sportive et humaine qui doit motiver l'épanouissement des talents. Soulignons que des organisations telles que la Fédération internationale de football association (FIFA) et l'Union des associations européennes de

football (UEFA) ont développé et mettent en œuvre des politiques visant à prévenir le trafic d'êtres humains ou l'immigration économique dans le football. L'objectif de la Commission européenne est donc désormais de promouvoir le sport dans sa dimension sociale ou sociétale, il devient désormais un instrument essentiel au développement d'une société plus tolérante et plus ouverte, il est un outil pour transmettre un message d'amitié, d'unité et de compréhension mutuelle. En ce qui concerne le sport en Russie, il a depuis toujours cinq fonctions bien précises: 1) promouvoir la santé et l'hygiène de vie, 2) la défense militaire, 3) la productivité économique liée au sport, 4) l'intégration de la population multiethnique au sein d'un État fédéral, 5) le prestige international. L'utilisation de l'expression *Rossiya, sportivnaya derzhava* (Russie, une puissance sportive), coïncide en réalité avec la politique générale de la Fédération de Russie. Par conséquent, nous estimons qu'en Russie le sport a une politique conservatrice moderne avec le double objectif: le premier c'est de valoriser l'image russe, le deuxième c'est d'exprimer une vraie volonté politique, économique, touristique dans un grand pays avec un patrimoine important et une histoire très riche et longue. Le rôle de la politique et la diplomatie sportive fixent alors les objectifs suivants: 1) œuvrer pour créer une image positive de la Russie correspondante au prestige de sa culture, son éducation, ses performances sportives au niveau de développement de sa société civile et au niveau de sa participation aux programmes d'aide aux pays en voie de développement; 2) créer les instruments pour influencer son image positive dans le monde; 3) améliorer le système d'application de la puissance économique et politique dans le sport; 4) chercher les meilleures formes d'activité sociale basées sur les mécanismes de collaboration avec la société civile et des experts de l'expérience internationale et des spécificités nationales sportives; 5) continuer à élaborer un programme réglementaire pour valoriser le sport amateur et professionnel dans le pays afin de lutter contre l'alcoolisme, l'obésité, les maladies chroniques, le stress dans l'activité professionnelle, les conflits dans la vie sociale et familiale, etc. De la théorie à la pratique, la Fédération de Russie met aussi un point d'honneur à tenter systématiquement d'accueillir les plus grands événements sportifs de la planète. C'est en effet la manière la plus efficace d'appliquer sa diplomatie sportive car les méga-événements tels que les JO de Sotchi, la Coupe du monde de football et les championnats du monde pour les différentes disciplines offrent une visibilité planétaire et un immense prestige. Ajoutons que les Russes ont manifesté à plusieurs reprises leur grande fierté d'avoir organisés ces grands événements sportifs. Cette dichotomie entre la perception locale et internationale est d'autant plus marquée que, pour une frange médiatico-politique occidentale. L'autre motivation pour la politique de la Russie c'est l'aménagement et la valorisation du territoire nationale. C'est l'occasion d'investir pour moderniser les infrastructures des villes

(routes, stades, aéroports, etc.) et il est aussi synonyme d'innovations et de nouvelles technologies pour construire ou reconstruire les stades et les installations sportives performants. Actuellement, les sportifs russes peuvent d'aller jouer à l'étranger, les régions russes sont également libres de prendre l'initiative d'attirer les événements sportifs internationaux sur leur territoire, et enfin le savoir-faire sportif étranger est très présent en Russie actuellement. En d'autres termes, le sport russe est pleinement entré dans l'économie de marché mondial, malgré quelques déviances (cas de dopage ou de corruption dans le sport professionnel). Et si avant le sport professionnel a attiré l'attention des dirigeants politiques russes, aujourd'hui il est devenu l'un des plus importants ressources économiques, sociales et politiques, en particulier la partie de celui-ci qui est liée à pratiques d'interaction et de communication, y compris les campagnes d'information pour façonner et promouvoir l'image de la acteur politique dans le pays et sur la scène internationale. Par conséquent, le sport est devenu un vecteur qui représente la Russie du futur-la Russie moderne, dynamique et puissante. En termes de notre analyse, précisons qu'en Europe Occidentale et en Russie le sport et les activités physiques sportives sont intrinsèquement liés à travers le temps et l'espace à leur politique sociétale, économique et internationale. Comme l'écrit Minkowski « Le devenir et l'être, le temps et l'espace, semblent être bien liés l'un et à l'autre (...) L'idée d'une foncière *solidarité spatio-temporelle*, comparable à celle de la solidarité organo-psychique, vient à l'esprit». [5]

3. Conclusion et discussions

Le sport et les activités physiques incarnent des valeurs qui engagent le vécu des hommes. Ils ont longtemps été compris comme une sorte d'effaceur de valeurs individuelles au profit d'une adhésion à des valeurs collectives universelles. Ces valeurs transcenderaient les situations personnelles (âge, sexe, classe sociale, race) mais les sportifs veulent désormais incarner leurs propres valeurs et les valeurs culturelles de leur pays. Toute activité humaine repose à présent sur l'incorporation de règles et de normes qui produisent des enjeux individuels et collectifs. La construction de ces enjeux moteurs corporelles et psychiques de sensations, d'émotions, de connaissances sur soi, sur les activités pratiquées, permet à l'enfant de son jeune âge de choisir, dans sa vie présente ou future, une ou plusieurs activités sportives en fonction de son goût ou de ce qui correspond à ce qu'il réussit le mieux. Dans la société, les formes sociales de pratiques physiques dès jeune âge et pendant la vie adulte sont très variées, allant des activités physiques amateurs et libres de loisirs, de détente jusqu'aux activités institutionnalisées du sport professionnel. Constatons que cette solide et durable implantation du sport dans le temps et l'espace social sublime les traits d'une société fondée sur la méritocratie et l'individualisme :

des termes tels que la compétition, la concurrence ou la performance sont en adéquation avec une société qui exalte les gagnants- des champions. Mais cette attitude peut tout aussi bien basculer dans une spirale moins salubre ; toute médaille, même olympique, a son revers. Certains de leurs gestes bouleversent les conventions et les limites actuelles de notre morale sportive. Tout au long de notre article nous avons montré que la préservation de l'éthique sportive devrait être incluse dans l'éducation physique et sportive des gens.. Enfin, la mondialisation éthique par le sport rejoint la prétention du sport d'être une morale universelle. Les grandes fédérations se servent du sport comme d'un moyen d'éducation mondiale. Notre étude montre que la pratique sportive, en tant que construction sociale et politique est aussi une empreinte des valeurs et turpitudes de la société donnée dans laquelle elle s'inscrit. Dans les perspectives des recherches consacrées à la problématique du sport dans la société, les questions éthiques soulevées et analysées plus exhaustivement, ainsi que les défis éthiques liés à la globalisation et les relations internationales.

Références

1. Lacan, J., 1954-1955. Le Séminaire. Livre II. Paris : Edition du Seuil, 1985.
2. Wolf-Fédida M., Radtchenko-Draillard S. Le sport et esthétique du corps dans les pays totalitaires.//Science et motricité. 2017, 100.
3. Moreland R.L. The formation of small groups// Review of Personality and Social Psychology, 1987, n°8, p.80-110
4. Wille F. Live sports coverage – an attempt to define a media genre. Building and sustaining sport information communities – through connectivity, collaboration and sharing ». 13th International Association for Sport Information World Congress, 11-13 mars, 2009, Canberra, Australia.
5. Minkowski, E. Le temps vécu ; Paris : PUF, 2005.
6. Andreff W, Mondialisation économique du sport, Bruxelles :De Boeck,2012.
7. Bourg J.-F., Gougnet J.-J. (dir.), Économie du sport. Paris La Découverte2011.
8. Починкин А.В. Воздействие профессионального спорта на систему физической культуры и спорта, политику и экономику // Теория и практика физической культуры. 2008. № 2. С. 65-70.
9. Шаповалов А.В. О государственном регулировании в спорте // Спорт: экономика, право, управление. 2005. № 4. С. 11-16

